

Dossier de presse

JOURNÉE INTERNATIONALE POUR L'ÉLIMINATION DES VIOLENCES À L'ÉGARD DES FEMMES



« Violences à l'égard des femmes :
TOUTES ET TOUS Solidaires ! »

Mercredi 21 Novembre 2018

14h - 19h

Musée de Nouvelle-Calédonie



GOUVERNEMENT DE LA
**NOUVELLE
CALÉDONIE**

25 NOVEMBRE : LA JOURNÉE INTERNATIONALE POUR L'ÉLIMINATION DES VIOLENCES À L'ÉGARD DES FEMMES.

Un phénomène mondial

La violence à l'égard des femmes et des filles demeure un phénomène mondial qui constitue une des violations des droits de l'homme les plus répandues, les plus constantes et les plus dévastatrices.

Les inégalités entre les sexes persistent dans le monde entier, empêchant les femmes et les filles d'exercer leurs droits fondamentaux et compromettent les perspectives qui s'offrent à elles.

D'après les données recueillies auprès de 87 pays de 2005 à 2016, 19% des femmes âgées de 15 à 49 ans affirmaient avoir subi des violences physiques ou sexuelles infligées par un partenaire intime au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête.

Proclamation de la Journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes

Afin d'attirer l'attention de l'opinion publique sur les violences perpétrées quotidiennement à l'encontre des femmes, l'Assemblée générale de l'ONU proclame le 25 novembre 1999 Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, et invite les gouvernements, les organisations internationales et les organisations non gouvernementales à organiser ce jour-là des activités conçues pour sensibiliser l'opinion à ce phénomène tristement alarmant.

Depuis 1981, les défenseurs des droits des femmes organisaient chaque année, le 25 novembre, une journée de lutte contre la violence sexiste en mémoire des trois sœurs Mirabal. Ces farouches opposantes politiques au régime de terreur imposé en République Dominicaine par Rafael Trujillo (1930-1961) ont payé de leur vie leur combat pour la liberté. Patria, Minerva et María Teresa ont en effet été assassinées **le 25 novembre 1960**, sur les ordres du dictateur, devenant ainsi des symboles de lutte contre les inégalités.



Les 16 jours d'activisme

Le Centre pour le leadership global des femmes a instauré depuis 1991 une campagne annuelle internationale de 16 jours d'action contre les violences faites aux femmes, du 25 novembre (date de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes) jusqu'au 10 décembre (journée des droits humains). Son objectif est d'inciter tous les acteurs et actrices de la société civile à se mobiliser dans des actions de

sensibilisation, de créer un espace de discussion autour des enjeux et des solutions face aux violences, et de lever des fonds pour mettre fin aux violences. À cette occasion, chaque année, le Secrétaire Général des Nations Unies participe à la campagne Tous UNiS pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles (UNiTE to End Violence against Women).



Campagne du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies

La Journée Orange

Depuis 2014, la couleur officielle de cette campagne est la couleur orange, qui symbolise un avenir meilleur et un monde plus juste, sans violence à l'encontre des femmes et des filles. Le premier jour de la mobilisation, le 25 novembre, est donc devenu **Orange Day**.

Retrouvez toutes les informations de la Campagne 2018 dans le monde sur [le site de l'ONU](#) qui a retenu le thème suivant cette année « Oranger le monde: #ÉcoutezMoiAussi »

La Journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes en NOUVELLE-CALÉDONIE

La lutte contre les violences à l'égard des femmes fait partie des priorités du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie. C'est pourquoi son secteur de la condition féminine, créé en 2004, a décidé de s'associer à cette manifestation internationale dans une volonté de sensibilisation à ce fléau,

Cette année, la Journée Orange sera célébrée **Mercredi 21 Novembre au Musée de Nouvelle-Calédonie, avec pour thème « Violences à l'égard des femmes : TOUTES ET TOUS Solidaires ! »**.

Ce thème interpelle les institutions, la société civile, les partenaires du développement et tous les citoyens-nes à être solidaires pour lutter contre les violences faites aux femmes. Cela doit se traduire dans les politiques publiques et dans toutes actions menées collectivement et individuellement en faveur de l'élimination des violences à l'égard des femmes.

En Nouvelle-Calédonie, malgré des progrès observés ces dernières années en matière de condition féminine, les inégalités persistent dans de nombreux domaines : emploi, salaire, représentativité institutionnelle et politique, ... Les chiffres concernant les violences à l'égard des femmes sont, quant à eux, alarmants :

1 FEMME SUR 4 (SOIT (20%) A SUBI UNE AGRESSION DE TYPE PHYSIQUE OU SEXUELLE AU COURS DE SA VIE
22% DE FEMMES ONT SUBI DES BRUTALITÉS PHYSIQUES
9% DE FEMMES ONT ÉTÉ VICTIMES DE TENTATIVES DE VIOL OU DE VIOL
1 FEMME SUR 8 A ÉTÉ VICTIMES D'ATTOUchements SEXUELS, DE TENTATIVES DE VIOL OU DE VIOL AVANT L'ÂGE DE 15 ANS

Une politique publique de la Condition Féminine active et engagée

Afin de lutter contre toute forme de discrimination et favoriser l'émancipation et l'autonomisation des femmes, le secteur de la condition féminine s'est engagé pour l'élimination des violences à l'égard des femmes.

Plusieurs réalisations ont déjà vu le jour, dont :

- La mise en place du **Haut conseil pour l'élimination des violences à l'égard des femmes** en 2017. Composé de représentants des institutions, des collectivités, de la police, de la gendarmerie, des autorités religieuses et coutumières et de la société civile, le Haut conseil joue un rôle de conseiller et émet des recommandations au secteur de la condition féminine.
- L'organisation de formations axées sur les droits de la personne, le genre et l'égalité hommes-femmes ainsi que les violences à l'égard des femmes. À terme, les personnes formées constitueront un **réseau orange** censé mailler le territoire. ([Voir la dernière formation Femmes Leaders](#))
- [Une marche d'information](#) sur les droits des femmes a également eu lieu en 2017, à travers un parcours retraçant celui d'une victime de violences face à ses droits (prévention, protection, accueil).

Avec l'intention de **sensibiliser et conscientiser** les citoyen.nes, le secteur de la condition féminine a également multiplié ses efforts en terme de communication, avec la réalisation et la diffusion de brochures et de campagnes médiatiques.

Le Plan d'Action Pays pour l'Élimination des Violences à l'Égard des Femmes

Le secteur de la condition féminine et le Haut conseil pour l'élimination des violences à l'égard des femmes ont travaillé à l'élaboration d'un plan d'action pays pour l'élimination des violences à l'égard des femmes. Son **approche concertée, participative et transversale** est tout à fait innovante dans la manière d'aborder le problème. Il considère en effet la violence à l'égard des femmes comme un phénomène multiforme, présent dans tous les domaines de la société, et concernant tous les citoyens-nes de ce pays dans leur vie quotidienne.

Ce plan sera présenté au public dans son état actuel d'avancement, lors de la journée organisée au Musée de Nouvelle-Calédonie le 21 novembre 2018. Toutes recommandations ou propositions pertinentes qui émergeront de cette journée seront prises en compte et portées au plan d'action.

Cette année, l'accent est mis sur une forte **sensibilisation et conscientisation** des droits des victimes de violences. En ce sens, des partenariats ont été établis avec la CCI (Chambre de Commerce et d'Industrie), la SMTI (Société mixte des transports interurbains) et la Fédération Calédonienne de Football, Zéro Tolérance, 3E du Vice-Rectorat ainsi qu'une collaboration avec l'ADAVI (Association d'Aide Aux Victimes), le Bureau d'Aide aux Victimes, la gendarmerie nationale, l'AAVIL (Association d'Aide aux Victimes de Lifou), SOS Ecoute, la Case Juridique Kanak, le Point d'Accès aux droits et la Mairie du Mont-Dore.

Les 16 jours d'activisme en Nouvelle-Calédonie

La Nouvelle-Calédonie se mobilise contre les violences faites aux femmes. Le secteur de la condition féminine prend part au grand mouvement mondial des 16 jours d'activisme.

Une distribution de brochures sur les violences à l'égard des femmes sera organisée dès le jeudi 22 novembre, au centre-ville par des membres du Réseau Orange. Cette distribution se poursuivra durant les 16 jours d'activisme, du 25 novembre au 10 décembre.

Des actions de sensibilisation seront menées pendant la période du 25 novembre au 10 décembre 2018, dans diverses communes telles que des journées d'information, des distributions de brochures, des causeries, des projections de petites vidéos et discussions sur les violences faites aux femmes, des journées mêlant savoir-faire et informations sur les violences à l'égard des femmes, ou des tournois sportifs féminins à thème contre les violences à l'égard des femmes...

Quelques dates...



En Province Nord :

- 23 novembre : Marche orange (action en partenariat avec l'Association Coeur de Voh) et stands d'information ;
- 26 novembre : Séminaire de sensibilisation sur les violences à l'égard des femmes à l'hôtel de Province (Koné) ;
- 29 novembre : Formation sur les processus de violences à l'égard des femmes pour les personnels de sécurité et de gardiennage du Centre d'accueil des femmes en difficulté (CAFED).

En Province des Iles :



Lifou 21 novembre : Marche orange contre les violences à l'égard des femmes
> Ateliers de sensibilisation, causerie sur les violences à l'égard des femmes.



Ouvéa 22 et 23 novembre : Journées de sensibilisation sur le thème du bien-être des femmes - Favoriser la cohésion sociale.

> Débat public sur la prise en compte des préoccupations des femmes dans le projet de société de Kanaky-Nouvelle-Calédonie, remise d'un cahier de doléances à la grande chefferie du Nord de l'Ile, stands d'information, marché bio, exercices physiques de santé.



Maré 26 au 29 nov : Actions de sensibilisation sur les violences à l'égard des femmes en partenariat avec la fédération Gureatesa Hmomenewe si nengone (causeries, ...).



Tiga Semaine du 21 novembre : sensibilisation aux violences à l'égard des femmes.

Les associations et groupes structurés donneront des informations sur ces diverses initiatives au titre des 16 jours d'activisme dans leurs villages et tribus.



La fleur d'hibiscus

Symbole de cette campagne 2018 pour l'élimination des violences à l'égard des femmes, la fleur d'hibiscus incarne partout dans le monde, la féminité et la sensualité.

Elle est donc généralement offerte aux femmes ou portée par des femmes. En Amérique du Nord particulièrement, l'hibiscus symbolise l'épouse. En Chine, l'hibiscus signifie la brièveté et la beauté de la célébrité ou de la gloire personnelle. On l'offre à la fois aux hommes et aux femmes. L'hibiscus, fleur d'un jour, parle aussi d'un amour intense mais de courte durée. A Tahiti, elle est portée par les jeunes femmes sur l'oreille droite si celle-ci est un coeur à prendre ; et sur l'oreille gauche, s'il est déjà pris.

S'il existe des milliers de variétés et différentes couleurs, le orange symbolise la joie, la gaieté, la beauté, la grandeur, et l'équilibre de l'esprit. Toutes les couleurs d'hibiscus attirent les papillons (diurnes et nocturnes) car les chenilles de nombreuses espèces les mangent.

En outre, la fleur d'hibiscus rosa sinensis est une vraie merveille de la nature. Utilisée en cataplasme ou en infusion, elle est en effet dotée de nombreuses vertus thérapeutiques (anti-oxydante pour la peau, tonique pour les cheveux, antibactérienne, ...)

Programme de la Journée Internationale pour l'élimination des Violences à l'égard des Femmes

**Mercredi 21 novembre, à partir de 14h
au Musée de Nouvelle-Calédonie**

14h Début de la journée avec le Mot de bienvenue

Allocutions

Danse d'ouverture

Présentation du Plan d'action Pays pour l'élimination des violences à l'égard des Femmes

Questions-Réponses du public

Animations/Témoignages (jeux, artisanat avec la confection de couronnes tressées orange, stand vidéos, graff avec l'artiste Yekso...)

Présentation des actions au titre de l'élimination des violences à l'égard des femmes (Institutions, collectivités, société civile)

17h - 18h30 CAUSERIE « Violences à l'égard des femmes : J'ai des droits »

Intervenants : ADAVI, AADIL, Association Case Juridique Kanak (ACJK), Bureau d'Aide aux Victimes, gendarmerie nationale, SOS Écoute, Plan DO KAMO, assesseurs coutumiers, Vice-Rectorat (comité 3E égalité filles-garçons)

19h Cocktail de clôture

Et toute la journée, découvrez les stands d'information :

Gouvernement
Province Nord
Province des Îles
ASSNC

Zéro Tolérance
Police / Gendarmerie
Vice-Rectorat
AAVIL

ADAVI
SOS Écoute
+ Vidéos en continue
+ Activités ludiques

Stands de restauration sur place



**Mercredi 28 novembre, à 17h30
au Musée de Nouvelle-Calédonie**

17h30 - 19h CAUSERIE « Rôle et devoir de l'oncle maternel en faveur de l'élimination des violences à l'égard des femmes »

Intervenant : Yves-Bealo-Gony, chargé de mission au patrimoine, DCCFC.